

## SASKATCHEWAN.

Dans toutes les agences situées entre Calgary et Edmonton, des résultats satisfaisants ont couronné les efforts des sauvages de subvenir à leurs propres besoins.

Dans plusieurs des agences les sauvages ont récolté assez de grain pour fournir presque toute la farine dont ils avaient besoin.

Les différentes bandes des sauvages possèdent maintenant de grands troupeaux de bêtes à cornes, provenant de leur administration soigneuse en s'occupant des accroissements qui se produisaient d'année en année.

Bien que les sauvages de ce district n'aient pas d'occasions aussi grandes et aussi variées de gagner de l'argent en dehors de leurs réserves que les sauvages du district d'Assiniboia, ils ont néanmoins réussi d'une manière remarquable, considérant les circonstances dans lesquelles ils se trouvaient, à faire des progrès vers le but que le département s'efforce de leur faire atteindre, savoir, subvenir à leurs propres besoins.

Il est à peine nécessaire de dire que ces progrès n'ont pu s'effectuer que grâce à l'exercice d'un bon jugement et de beaucoup de patience joints à un très dur labeur et à des frais considérables accrus comme devaient l'être ces derniers par les prix très élevés des vivres et des vêtements dans un pays où les facilités de transport sont extrêmement restreintes. Il est cependant excessivement agréable de savoir que les résultats les plus satisfaisants ont couronné les efforts qu'on a faits et que l'argent dépensé n'a pas été perdu. Le changement qui a eu lieu dans la condition des choses parmi ces sauvages justifie certainement les dépenses et le labeur qui l'ont produit.

Il y a naturellement des bandes dans les parties les plus à l'est du district, qui comptent encore sur les ressources de la chasse et de la pêche comme principal moyen de subvenir à leurs besoins. Les réserves occupées par ces sauvages, cependant, sont situées dans un pays boisé, où le gibier et le poisson sont encore comparative-ment abondants; il paraît donc être inutile de faire les frais de les instruire en agriculture au moins pour le présent; et par conséquent on les encourage à profiter des ressources que la nature leur fournit pour vivre; et ils y réussissent assez bien pour permettre au département de limiter l'aide qu'il leur donne, à secourir les malades, les infirmes et les vieillards.

Dans le cours de la dernière année la population sauvage de ce district a diminué de dix âmes.

## ALBERTA.

Les sauvages de la partie nord de ce district, savoir, les Cris des Buttes de la Paix, font des progrès satisfaisants vers l'indépendance.

Dans le cours de la dernière année ils ont pu récolter assez de grain et de racines pour contribuer largement à leur propre entretien. Leur troupeau de bêtes à cornes a augmenté dans de telles proportions qu'il promet dans un an ou deux de fournir toute la viande nécessaire aux sauvages. On fait rapport que la condition morale de ces sauvages s'est améliorée.

Les Assiniboïnes de la partie centrale du district, qui ont été depuis plusieurs années soumis aux influences du christianisme, ont continué durant l'année le cours ordinaire de leur paisible industrie. Les intérêts semblent plutôt se concentrer sur l'élevage des animaux que sur l'agriculture. Les belles terres à pâturages dans leur réserve leur offre une splendide occasion de poursuivre leur industrie première avec succès.